

BRON

Dans cet Ehpad, les résidents sont soignés à l'homéopathie

Cette expérience serait unique en France. Selon le Dr Frédéric Rérolle, gériatre homéopathe, l'utilisation de l'homéopathie dans l'Ehpad Les Landiers, où il intervient, a permis de réduire de 30 à 50 % la prise d'antibiotiques, d'anxiolytiques, d'antalgiques et d'antidépresseurs.

Quand Véronique Fifis est arrivée à la direction de l'Ehpad Les Landiers à Bron en 2016, elle a voulu « prendre en compte la grande vieillesse de manière différente ». Alors, elle a tapé : « médecin gériatre homéopathe ». Et parmi les trois noms apparus, le Dr Frédéric Rérolle. Celui-ci a décidé de mettre en œuvre un projet qui lui avait trotté dans la tête il y a 20 ans.

Présent trois à quatre jours/semaine, le Dr Rérolle est médecin coordonnateur et médecin traitant, donc prescripteur de la majorité des résidents de cet établissement associatif, qui accueille 120 résidents et comprend une unité Alzheimer.

Aux Landiers, l'homéopathie est utilisée pour traiter « les pathologies récurrentes aiguës » (maladies respiratoires, syndromes grippaux, entorses, anxiété...) et en « soin de

support » de maladies de longue durée, en complément des traitements allopathiques, par exemple dans l'insuffisance cardiaque, la maladie de Parkinson et la maladie d'Alzheimer « pour atténuer les symptômes et les effets secondaires ».

Convaincu malgré le débat sur l'efficacité de ces médicaments

Selon la comparaison réalisée par le Dr Rérolle entre 2019 et une moyenne sur 2017-2018, ce recours à l'homéopathie aurait permis de réduire de 30 à 50 % la prise d'antibiotiques, d'anxiolytiques, d'antalgiques et d'antidépresseurs. Il s'agit là d'une observation réalisée sur les prescriptions. Le gériatre reconnaît qu'il faudrait « plus de recul et une étude plus complète ».

Homéopathe depuis 40 ans, le Dr Rérolle « sait que ça marche » et a participé lui-même à une étude randomisée au Bénin en 2007. Cependant, la Haute autorité de santé a estimé, en juin 2019, à l'issue d'une estimation scientifique, que l'efficacité de l'homéopathie était insuffisamment démontrée pour justifier d'un remboursement.

« En traitement aigu, l'homéopathie agit rapidement », assure le



Sous la houlette du Dr Frédéric Rérolle, l'homéopathie est, dans cet Ehpad, au cœur du projet d'établissement. Photo Progrès/Sylvie MONTARON

Dr Rérolle, citant cette résidente démentement victime d'une insolation, dont la température est descendue rapidement de 39,5 °C à 38 °C.

« L'homéopathie arrive à agir sur les angoisses et les crises de panique. Nous avons une dame, mal équilibrée avec ses traitements, pour laquelle nous avons trouvé un médicament homéopathe qui la calme », explique Justine Dubouis, infirmière. « Je m'appuie beaucoup sur l'équipe qui observe les symptômes, les souffrances et voit dès le lendemain si un médicament ho-

méopatique fonctionne », souligne le gériatre.

Selon le fabricant Boiron et le Dr Rérolle, cette expérience serait « unique » en France car si des résidents d'Ehpad ont des médecins traitants homéopathes, l'homéopathie n'est pas au cœur du projet d'établissement, comme c'est le cas ici. Véronique Fifis aimerait qu'elle se prolonge, alors que le Dr Rérolle s'apprête à partir en retraite. Et elle lance un appel pour trouver un successeur...

Sylvie MONTARON

« Cela a soulagé beaucoup de résidents pendant le Covid »

L'Ehpad Les Landiers de Bron a été touché par le Covid surtout pendant la première vague, avec 37 patients présentant des « manifestations aiguës » parmi les 54 résidents du 1^{er} étage (seule unité touchée), explique la directrice, Véronique Fifis. Dix malades « très fragiles » sont décédés, ainsi qu'un résident hospitalisé à la demande de sa famille. L'homéopathie a été utilisée sur les patients Covid+, « et cela a soulagé beaucoup de résidents », raconte la directrice. « Un collègue canadien m'a aidé pendant cette période. Il ajustait les traitements la nuit ; nous assurions une surveillance toutes les 20 minutes », souligne le Dr Frédéric Rérolle.

S'il y a eu « une petite surmortalité » en 2020, la mortalité est d'environ 30 résidents sur 120 chaque année, dans la moyenne nationale, précise le gériatre.